

Saint-Germain-en-Laye, le 4 décembre 2018



Bâton percé sculpté : la « face » droite, puis celle de gauche. Magdalénien, entre 19 000 ans et 11 000 ans environ.

Bois de renne ; 34,0 x 7,4 x 5,3 cm.  
Grotte du Placard à Vilhonneur (Charente), fouilles d'Arthur de Maret. Saint-Germain-en-Laye, MAN.  
© Loïc Hamon / RMNGP / MAN.

Chaque mois, le Musée d'Archéologie nationale présente un objet remarquable qui figure parmi ses collections. *L'objet du mois* propose ainsi au public de (re)découvrir le sujet et son histoire sous un éclairage nouveau. Le musée met prochainement à l'honneur le **bâton percé de la grotte du Placard**, objet d'art abouti et pourtant si peu étudié et publié jusqu'à maintenant. C'est ce sort peu satisfaisant que le MAN s'emploie à changer, en faisant de lui la célébrité du mois de décembre.

### *Le bâton percé de la grotte du Placard*

En accès libre dans la chapelle Saint-Louis, à partir du 4 décembre

### Figuration d'un renard ou représentation d'un bouquetin ?

Ce grand bâton percé, façonné dans du bois de renne et sculpté en ronde-bosse, est sans doute l'un des plus beaux objets d'art magdaléniens que l'on connaisse. C'est aussi l'un des plus énigmatiques, puisque la tête animale représentée peut être interprétée de deux façons différentes.

Certains y voient la figuration d'un renard, avec son museau pointu, sa bouche marquée d'une profonde incision et ses yeux en forme d'amande, traités en léger relief. Mais, pour la plupart, les traits gravés qui scandent le pourtour supérieur de la perforation semblent évoquer les anneaux des cornes d'un bouquetin. La tête de l'animal est alors merveilleusement inscrite dans la forme de l'outil, avec laquelle elle semble littéralement fusionner. De plus, ces traits gravés se poursuivent sur toute la longueur du manche du bâton percé, dans un véritable jeu entre détail figuratif et motif ornemental.

### Les fouilles de Jean Fermond et Arthur de Maret

En 1870, Jean Fermond, secrétaire de la mairie de Rochefoucauld, commence des fouilles archéologiques dans la grotte du Placard à Vilhonneur, en Charente. Dès le mois de mai 1870, il expédie à Gabriel de Mortillet, attaché de conservation au jeune Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, une caisse d'objets provenant de ces explorations. En effet, tous deux comprennent rapidement que, par la quantité et la qualité des objets récoltés, la grotte du Placard doit être considérée comme un des ateliers magdaléniens les plus importants qui aient été découverts.

Huit ans plus tard, un jeune érudit, du nom d'Arthur de Maret, reprend les fouilles dans la grotte du Placard. Ses premières observations confortent les subdivisions chronologiques de la Préhistoire proposées par Gabriel de Mortillet. La collection de Maret, encore méconnue jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, connaît un important regain d'intérêt lors de la « bataille de l'Aurignacien », opposant Adrien de Mortillet, fils de Gabriel, et l'abbé Henri Breuil. Quelques années après, l'abbé Breuil utilisera également le mobilier de la grotte du Placard pour étudier la transition entre le Solutréen et le Magdalénien, ainsi que les subdivisions du Magdalénien.

### Droit d'entrée

Plein tarif : 7 € (gratuit pour les moins de 26 ans)

Toute l'actualité du MAN sur le site internet : [www.musee-archeologienationale.fr](http://www.musee-archeologienationale.fr) ; et sur les réseaux sociaux :



En partenariat avec

ARCHÉOLOGIA

le **Courrier**  
des **Yvelines**